

Les jeunes Africains poussés à remettre en question leur volonté d'avoir des enfants

Dossier de la rédaction de H2o
November 2022

D'après les résultats d'un sondage U-Report de l'UNICEF auquel ont répondu 243 512 participants à travers le monde, près de la moitié des jeunes Africains déclarent remettre en question leur volonté d'avoir des enfants en raison des changements climatiques. À l'échelle mondiale, 2 jeunes sur 5 affirment que les effets des changements climatiques les ont conduits à reconsidérer leur désir de fonder une famille. C'est dans les régions africaines que ce phénomène est le plus marqué, le pourcentage le plus élevé de jeunes déclarant hésiter à devenir parents étant enregistré au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (44 %), ainsi qu'en Afrique subsaharienne (43 %). Dans ces régions, les jeunes rapportent avoir vécu différents chocs climatiques et indiquent davantage que d'autres jeunes dans le monde que ces chocs ont affecté leur accès à l'eau et à la nourriture, ainsi que les revenus de leur famille. "Nous vivons désormais avec les effets des changements climatiques, qui sont loin de se limiter aux inondations, aux sécheresses et aux vagues de chaleur. Ils atteignent même notre capacité d'espérer", explique Paloma Escudero, responsable de la délégation de l'UNICEF à la COP27. "Les jeunes, en particulier ceux vivant en Afrique, observent les conséquences de ces chocs sur eux-mêmes et sur leurs proches, ce qui influe sur leurs projets d'avenir. Cela n'est pas acceptable. À l'occasion de la COP27, les dirigeants mondiaux doivent être attentifs à l'anxiété des jeunes et prendre des mesures immédiates pour les protéger."

L'an dernier, une enquête publiée par The Lancet révélait que 39 % des 10 000 participants à travers le monde hésitaient à devenir parents, un taux identique à celui obtenu par le sondage U-Report. Bien que la méthode adoptée par l'UNICEF s'applique à un échantillon non représentatif, il semble que la plateforme U-Report, qui s'appuie sur un vaste réseau de jeunes Africains, soit la première à démontrer le caractère répandu de cette attitude en Afrique.

UNICEF